

La traversée de la banlieue ouest en transpalette

Paroles et musique : Nono Futur.

J' m'appelle Jimmy la Tune
Ô comble d'infortune
me voilà égaré
car inopinément
mon auto a crevé
une Rolls Royce pourtant
dans une ZUP interlope
je m'avance philanthrope
afin de m'enquérir
d'une main d'œuvre indigène
car n'y a t' il rien de pire
que salir ses mitaines

Un vieillard famélique
mendie l' cul sur une brique
je lui demande du feu
il me parle de Dieu
effarante aphasie
épatante apathie
affaibli ineffable
affable je souris
pernicieux personnage
s' enivrant de breuvages
fortement inflammables
aux frontières du potable
délétères délectables
répond le misérable
rien de récupérable
un cas cet incapable
le grand-père insortable
quand on est ministrable

Prospectant sur l'asphalte
une beauté insane
callipyge et diaphane
me propose une halte
non hypocondriaque
elle n'aura pas un sac
plus loin des maghrébins
occupent le terrain
y' en a qui font du sport
en s' tapant d'essus très fort
y' en a qui font de l'art
déstructurant les cars
d'autres de la serrurerie
option Golf GTI
y' en a même qui travaillent
dans l' commerce de la paille
jouent à Chimie 2000
made in Medellin
étrons étroitement jonchent
le sol saoulés au punch

une engeance indigente
en errance heuristique
grégarisme qui assure
de bien funestes augures
eudémonisme propice
aux fantasques factices
par des danses tribales
des chimères vocales
priapées, bacchanales
ils aspirent aux étoiles
généreux je m'en vais
aborder ces paumés
permettre à ces voyous
un acte rédempteur
en me changeant la roue
en moins d'une demi-heure
ces sauvageons chantant
que de force ils forniquent
avec les agents
de la force publique
pour lier connaissance
instaurer la confiance
j' entonne in extenso
les vers de Cocteau
flagornerie flagrante
ou cuistrerie navrante
conspuant mes élans
faisant fi de mon rang
la faune du bitume
me dérobe mon costume
la plèbe du béton
s'arroe mon caleçon

nu comment être imbu
d'un membre si menu
saperlotte il fait froid
ersatz de smoking
j' m'enroule dans un L'huma
et entame un footing
au détour d'une tour
j'aperçois des agents
salut à vous amis
ramenez moi à Neuilly
ensuite vous réparerez
ma Rolls qui a crevé
vous m' la rapporterez
vous aurez un café
un répond enchanté
moi c'est Napoléon
on va te ramener
direct au cabanon
infâmes policiers
violemment ils me pressent
vers le fourgon blindé
d'un coup d' pied dans les fesses
me voilà tout claustré
dans la promiscuité

d'un pâle aréopage
de va-nu-pieds sans âge
manifeste mentisme
allègres allégations
la Tune tel est mon nom
et c'est un euphémisme
je vous couvrirai d'or
pour revoir mon labrador

Ma vie au cabanon
m'avachit pour de bon
sans un désir salace
je m'endors comme une masse
nourri d' médicaments
des délires éloquents
et j'ai beau réclamer
mes trois grooms et mon thé
dans ma chambre matelassée
y' a qu' moi pour m'écouter
mais un matin surprise
se révèle la méprise
ma Rolls, mon 18 trous
contre un blouson à clous
on n' traite pas un la Tune
de façon importune
de retour à Neuilly
l'horreur me saisit
mon usine en faillite
ma femme a pris la fuite
avec la trésorerie
et notre groom Henri
me voilà endetté
mes biens hypothéqués
ma Rolls, mon 18 trous
mon château, mon biniou
je n' s'rai pas cacochyme
dans un pareil abîme
l'idéation bancaire
d'un ictus est létale
je vais me suicider
à grands coups de télé
de Loto de tiercé
de bière de variété
de courses à Prisunic
de bourses et d' Assedic

E Ab A